

II.—*Pierre Gaultier de Varennes, Sicur de La Vérendrye, Capitaine des troupes de la Marine, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint-Louis. Découvreur du Nord-Ouest.*

1685-1749.

Par le juge L. A. PRUD'HOMME.

(Lu le 25 mai 1905.)

*Notes générales.*

Ce grand découvreur fut le Jacques Cartier du Nord-Ouest. Il fut le premier blanc qui vogua sur les eaux de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine et qui réveilla les échos endormis de ces contrées sauvages par les joyeux refrains de nos chansons canadiennes. Avec le doux parler de la France, il fit connaître les lumières de la foi, aux tribus qu'il visita, en attachant à ses expéditions lointaines des missionnaires Jésuites qui jetèrent dans cette terre vierge les premières semences de l'Évangile.

Soixante-quinze ans après le départ de ces premiers champions du christianisme, Mgr Provencher retrouva parmi quelques groupes de sauvages, près du fort Dauphin et de la rivière Souris, des souvenirs confus du passage de ses devanciers.

Plusieurs qualités distinctes caractérisent à un haut degré la noble figure de La Vérendrye et lui impriment un cachet de grandeur et de noblesse, qui l'élève bien au-dessus des voyageurs de son époque. Il était doué, tout d'abord, d'un courage constant qui, au lieu de s'émousser en face des difficultés et des revers de fortune, se grandissait à la hauteur des obstacles à vaincre. Il possédait de plus une foi robuste et une tendre piété qui le soutinrent dans ses pénibles expéditions. Il joignait à ces traits remarquables une sûreté de jugement et une clairvoyance merveilleuse dans le choix des comptoirs de traite et des endroits stratégiques à occuper, au point de vue commercial. Nous en trouvons la preuve bien évidente dans le fait qu'il accepta la traite de l'ouest qui, avant lui, prenait la route de la Baie d'Hudson et que plus tard les compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson établirent des postes près des ruines des anciens forts de La Vérendrye.

Trois grands obstacles se dressèrent devant le courage et la constance de La Vérendrye et conspirèrent à retarder ses pas sur la voie de l'ouest.

Le premier provenait des haines féroces et des guerres continuelles entre les Cris dont il parcourait les territoires de chasse et les Sioux, leurs voisins.